



20.10.2009

N°. 35 /// début novembre 2009 / Culture / Lénine à tous prix /

Lénine à tous prix



Pribluda Lyubov Tsalena: Lenin in October
1973, Oil on Canvas, 203x174,5 cm
© Pribluda Lyubov Tsalena, Privatbesitz

Du 17 Octobre au 30 Novembre, la salle de ventes aux enchères Jeschke-Van Vliet présente une exposition exclusive en Europe : « Behind the iron curtain/ Hinter dem eisenerem Vorhang ». A quelques mètres du tracé du mur de Berlin, le public y découvre environ 300 peintures soviétiques créées de la fin des années 30 à la fin des années 80. L'exposition a nécessité un travail et une coopération internationale de la collection à la rénovation des toiles souvent en piètre état. Le 6 novembre, trois jours avant l'anniversaire de la chute du mur, 140 peintures seront vendues aux enchères... Lénine se retournera-t-il dans sa tombe ?

Le Réalisme socialisme est un art peu montré en Europe si bien que les expositions ayant pour thème l'art russe, cette période est souvent oubliée. Cependant, entre le Cubisme et l'art contemporain, la production artistique ne s'est pas arrêtée en URSS. Au contraire, le réalisme socialisme s'est développé, au service du pouvoir politique. Encore exposées dans la plupart des musées locaux ou nationaux de Russie, les œuvres du réalisme socialisme ont la plupart du temps disparu de l'espace public des Républiques populaires. C'est pour cela que plusieurs années ont été nécessaires afin de rassembler et restaurer ces quelques 300 peintures avant de pouvoir les exposer vingt ans après la chute du Mur de Berlin. Détail important, présentée du 17 Octobre à la fin du mois de Novembre, l'exposition « Behind the Iron Curtain/Hinter dem eisenerem Vorhang » est gratuite.

Exposer du réalisme socialisme sans fin politique

Alors que les 300 peintures de « Behind the iron curtain/Hinter dem eisenerem Vorhang » ont été créées pour servir la propagande soviétique, l'exposition se veut apolitique. Cependant, et sans surprise, un grand nombre de tableaux sont consacrés à un Lénine glorieux, rassurant, à l'écoute des paysans comme des travailleurs. Le visiteur peut avoir l'impression d'être devant une édition soviétique des livres de Casterman où Martine serait remplacée par « Lénine aux champs », « Lénine à l'usine », « Lénine à un concert de piano »... Pourtant, l'exposition ne se limite pas à cela et c'est là où elle tire son originalité. Aux côtés de toiles de propagande pure et dure sont exposées, par exemple, des tableaux de paysages dénués de message politique direct. L'idée était de ne pas laisser le produit de soixante ans d'art tomber aux oubliettes par honte ou volonté de rupture face à cette période. Les tableaux étaient alors biens de l'Etat et ne pouvaient donc pas être vendus ou offerts. Ainsi, lorsque les organisateurs de l'exposition ont commencé à rassembler les œuvres, ils se sont rendus compte qu'un grand travail de restauration allait devoir être effectué. Le centre Jeschke-Van Vliet et le Centre d'Etude et de Recherche sur l'Art attendent que « l'exposition soit une exposition itinérante afin de préserver la mémoire, la cultiver et la faire partager pour, en parlant de manière métaphorique, voyager sur aucune barrière de la douleur à la joie ».



Stanevich Vladimir Alekseevich : Under the Sky of Peace
1978, Oil on canvas, 119 x 99,5 cm
© Stanevich Vladimir Alekseevich, Privatbesitz



Danilenko Tamara Georgievna : Pioneers in Artek
1970er Jahre, Öl auf Leinwand, 118 x 158,5 cm
© Danilenko Tamara Georgievna, Privatbesitz

étaient faites mais par des tentes militaires par exemple. Les restaurateurs ont pu donc découvrir les secrets de réalisation de toiles qui vont jusqu'à 10m² et aux proportions idéales.

Un lieu non anodin

La capitale allemande a été choisie pour héberger cette exposition dans la mesure où elle symbolise la volonté de voir les murs et autres barrières entre les hommes tomber. Selon le centre de Milan,

Le fruit d'une collaboration internationale

La salle des ventes Jeschke-Van Vliet qui est à l'initiative de l'exposition a fait appel à un grand nombre de collectionneurs, pour la plupart russes mais pas seulement. Cela a duré plusieurs années et ce travail fût suivi par celui des restaurateurs du Centre d'Etudes et de Recherche sur l'Art de Milan (Centro Studi e Recerche d'Arte) chaperonnés par Alessandra Lucia Coruzzi et Hassan Bayati. En effet, les matériaux utilisés par les artistes soviétiques étaient de mauvaise qualité. Les toiles en elles-mêmes

« Berlin est un lieu de paix et non de guerre ». De plus, l'anniversaire de la chute du Mur de Berlin est la possibilité pour les artistes de fêter l'art en tant que langue universelle qui « unit des deux côtés du rideau de fer ». De fait, la salle des ventes se situe dans l'ancien Berlin-Ouest, à quelques mètres seulement du tracé du mur de la honte.

D'ailleurs, le lieu fut créé en 1990, peu de temps après la chute du rideau de fer. L'idée d'effectuer le 6 Novembre, et donc trois jours seulement avant les commémorations des vingt ans de la chute du mur, une vente aux enchères a plu au Centre de Milan dans la mesure où cela peut aider

à la reconnaissance de ces œuvres. Comme cette exposition doit devenir itinérante dans les mois à venir, même si les prochaines étapes ne sont pas encore connues, toutes les toiles ne peuvent pas être vendues. C'est un ensemble de 140 toiles qui sera mis aux enchères. Reste à voir si « Lénine aux champs » fait recette.



**Logvinyuk Aleksandr Semenovich: In erster Reihe
1987, Öl auf Leinwand, 150 x 200 cm
© Logvinyuk Aleksandr Semenovich, Privatbesitz**

Maud Koetschet

15-10-2009

Informations pratiques :

"Behind the Iron Curtain / Hinter dem eisernen Vorhang"
du 17 Octobre au 30 Novembre
Jeschke . Van Vliet Exhibition
Krausenstr 40., 10117 Berlin
Entrée libre